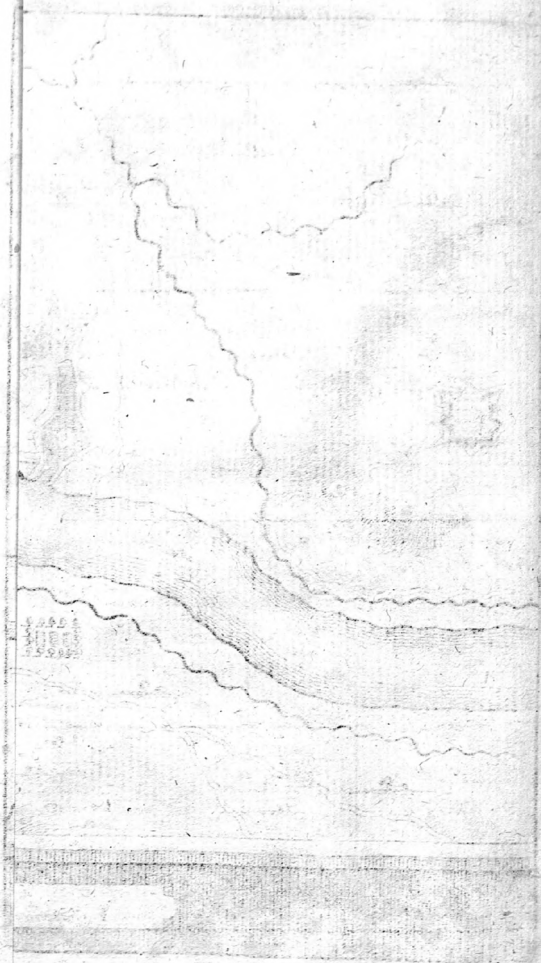


L E R I D A .

1 Château. 2 Pont. 3 Fort. 4 Garden.



ment du XIV. Siècle. Au dessus de cette ville, sur le sommet de la montagne, on voit une Citadelle, qui la commande, & au dedans le Palais des anciens Rois d'*Arragon*. Un peu au dessous est l'Eglise Cathédrale, ornée d'un très-beau portique, & le Palais de l'Evêque, d'où l'on découvre toute la ville, la rivière & la campagne. Le pays est fertile en vin, en grain, en bons fruits, & en huile; la *Segre* donne quelques poissons; ainsi rien ne manque aux habitans. Il n'y a qu'une seule incommodité: le voisinage de la rivière y excite de tems en tems des brouillards épais & obscurs, particulièrement en hiver. L'An 528. il y eut un Concile assemblé dans *Lerida*. L'An 1238. lorsque *Jaques I.* Roi d'*Arragon* assiégea *Valence*, qui étoit au pouvoir des *Mores*, il déclara que les premiers, qui l'emporteroient, auroient l'honneur de donner les poids, les mesures & la monnoye de leur ville, à ceux de *Valence*; là dessus ceux de *Lerida* s'y jetterent les premiers, & prirent la ville. C'est pourquoi lorsqu'on repeupla *Valence*, ils y envoyèrent une Colonie, leurs mesures, & leur monnoye, dont on s'y sert encore aujourd'hui; & la ville de *Valence* reconnoit celle de *Lerida* pour sa mère.

A demi-lieue de *Lerida*, on trouve les montagnes, qui font le commencement des *Pyrénées*, & qui séparent l'*Arragon* de la *Catalogne*. Au Sud-Ouest de *Lerida*, on voit une petite ville, nommée *Aitona*, (*Hitiona*) Capitale d'un Marquisat. D'un autre côté de *Lerida* au Nord-Est on voit une autre ville assez considérable, nommée *Balaguer*, située au bord Septentrional de la *Segre*, au pié d'une haute montagne, sur laquelle il y avoit autrefois une Forteresse. Elle est Capitale d'une Viguérie, & placée dans une campagne extraordinairement fertile.

Chemin de Barcelone en France.

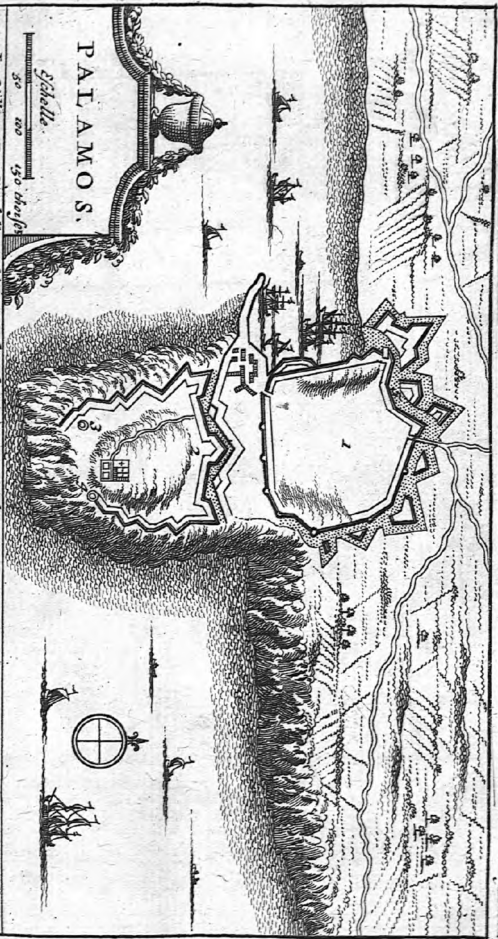
ALLANT de *Barcelone* en France, on passe à *Moncada*, petite ville située à deux lieues de là, près de la rivière de *Besos*, & qui a été autrefois une Forteresse importante. On laisse à la droite deux petites villes, situées sur le rivage de la mer, *Badelone* à une lieue de *Barcelone*, défendue par une bonne Forteresse; puis *Mataro*, où l'on fait de très-belles verreries: & plus haut *Pineda*, près de l'embouchure du *Tordera*. De *Moncada*, on passe à *la Rocca*, qui en est à deux lieues; de là passant par *Linás*, & par *S. Saloni*, on fait six lieues de chemin, & l'on arrive à *Ostalric*, petite ville située sur la rivière de *Tordera*, à cinq lieues de *Giron-*

né. On laisse sur la gauche la ville de *Vic*, (nommée anciennement *Aufonia*) qui s'est signalée dans la dernière guerre, par son zèle pour *Charles III.* étant la première place de la *Catalogne*, dont les habitans se soient déclarés pour lui. Elle étoit autrefois Capitale des *Aufétains*, & beaucoup plus puissante & plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui. Elle fut ruinée au IX. Siècle, & rebâtie bien-tôt après; & on lui donna, le nom de *Vic, Vicus*, (mot *Latin* qui signifie un village) parce qu'elle ne paroïssoit que comme un village, au prix de ce qu'elle avoit été auparavant. Elle est située sur une petite rivière, qui se jette dans le *Ter*, dans une plaine extrêmement fertile. On y voit quelques beaux bâtimens, comme l'Eglise Cathédrale, qui est ornée d'un fort beau portique, soutenu de colonnes de grosses pierres de taille; & la place du marché, qui est grande & spacieuse. *Vic* est honorée d'un ancien Evêché, qui vaut six mille ducats de revenu. Au Couchant de *Vic* est *Centellas*, petite ville située dans une vallée profonde.

Entre *Vic* & les côtes de la mer, s'élève une montagne fort haute, nommée le *Mont-Seni* (*Mons-Signi*) féconde en simples ou herbes médecinales, & en pierres rares & précieuses. On y trouve du cristal,

ital, & sur-tout une espèce d'amethyste de couleur violette, très-rare, entrecoupée de veines rouges fort brillantes.

D'autre côté on laisse sur la droite quelques villes, qui sont sur le rivage de la mer, comme *Blanes*, (anciennement *Blanda*) située vers l'embouchure du *Tordera*, sur le bord Septentrional de cette rivière; *Tossa*, qui a donné son nom à un Cap, que les Anciens apeloient *Lunarium Promontorium*; & plus haut *Palamos*. Cette dernière est une petite ville, mais extrêmement forte, située au fond d'une baie, qui fait un bon port, où les vaisseaux sont à l'abri de tous les vents, à la reserve de ceux du SudOueſt. Elle est bâtie en partie dans la plaine, & en partie le long d'une colline fort roide, qui avance dans la mer, & dont les bords sont fort élevez & fort droits. On l'a mise en état de défense avec une muraille revêtue de bonnes fortifications: au dessus de la colline, à l'endroit qui est le plus avancé sur la mer, on a détruit un Couvent de Religieux *Augustins*, pour y construire une Citadelle; & la nécessité de faire une résistance vigoureuse à des ennemis, a fait qu'on y a encore commencé d'autres ouvrages. La baie de *Palamos* est couverte du côté de la mer, par une lan-
gue

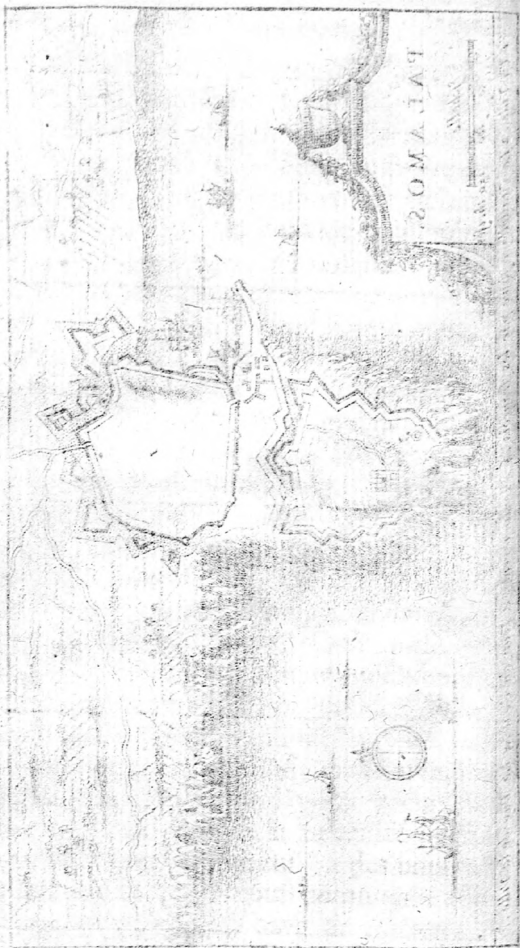


PALAMOS.

Echelle.



1 La Ville. 2 La Citadelle a faire par les françois. 3. Moulin a vent. 4 Tour du Gent. 5 Le Puy de la Ville.







GIRONNE.

Echelle



1^{er} Riviere. 2 Château. 3 Faux-bourg des Capucins. 4 Fortins sur la montagne qui couvrent la ville.

gue de terre, qui fait un Promontoire, appelé Cap de *Palafugell*, du nom d'une bourgade voisine. Je reviens à

GIRONNE.

GIRONNE est une ville ancienne, connue autrefois sous le nom de *Gerunda*, médiocrement grande, de figure triangulaire, ayant une grande rue, qui la traverse dans toute sa longueur. Elle est située sur une colline, au bord d'une petite rivière nommée *Onbar* (anciennement *Onda*) qui se jette tout près de là dans le *Ter*; & ces deux rivières mêlant leurs eaux fervent de fossez à la ville, qui est assez bien fortifiée. *Gironne* a eu l'honneur de voir un Concile célébré dans son enceinte l'An 517. elle est le siège d'un Evêché & d'une petite Université. L'Eglise Cathédrale, dédiée à Nôtre Dame, est belle & richement ornée; le grand autel est tout éclatant d'or & de pierreries; & l'Image de la Nôtre Dame est d'argent massif. Bien que cette ville ne soit pas grande, cependant le commerce y est florissant, & l'on y voit un grand nombre de marchands & d'artisans. Elle a toujours été si considérée, que dans le tems des Rois d'*Arragon*, leurs ainez prenoient le titre de Comtes & puis de Princes de *Gironne*. Elle est Capitale d'une

Viguérie de fort grande étendue, qui passe pour le quartier le plus fertile de la *Catalogne*, & qui comprend quantité de belles villes, dont les plus considérables sont *Ampurias* & *Roses*.

A M P U R I A S.

AMPURIAS est une ville & un port de mer, à l'embouchure du *Fluvia*, sur la rive méridionale de cette rivière, située à vingt lieues de *Barcelone*, à six de *Gironne*, & à trois de *Roses*, dans le Pays des anciens *Indigétains*. Elle a été beaucoup plus considérable qu'elle ne l'est aujourd'hui. Avant que les *Romains* entraissent en *Espagne*, *Ampurias* étoit composée de deux villes, séparées l'une de l'autre par une bonne muraille. L'une, bâtie par des *Marseillois*, ou du moins par des *Grecs* venus de *Phocée* comme eux, étoit au bord de la mer, & avoit environ quatre cens pas d'étendue; l'autre, qui étoit joignant celle-là, un peu plus avant dans la terre, étoit habitée par des naturels du Pays, & fermée d'une muraille de trois cens pas. Ces deux nations conservoient chacune leur langue & leurs manières de vivre, & n'avoient de commerce ensemble que comme de *Turc* à *More*. Les *Grecs* n'avoient

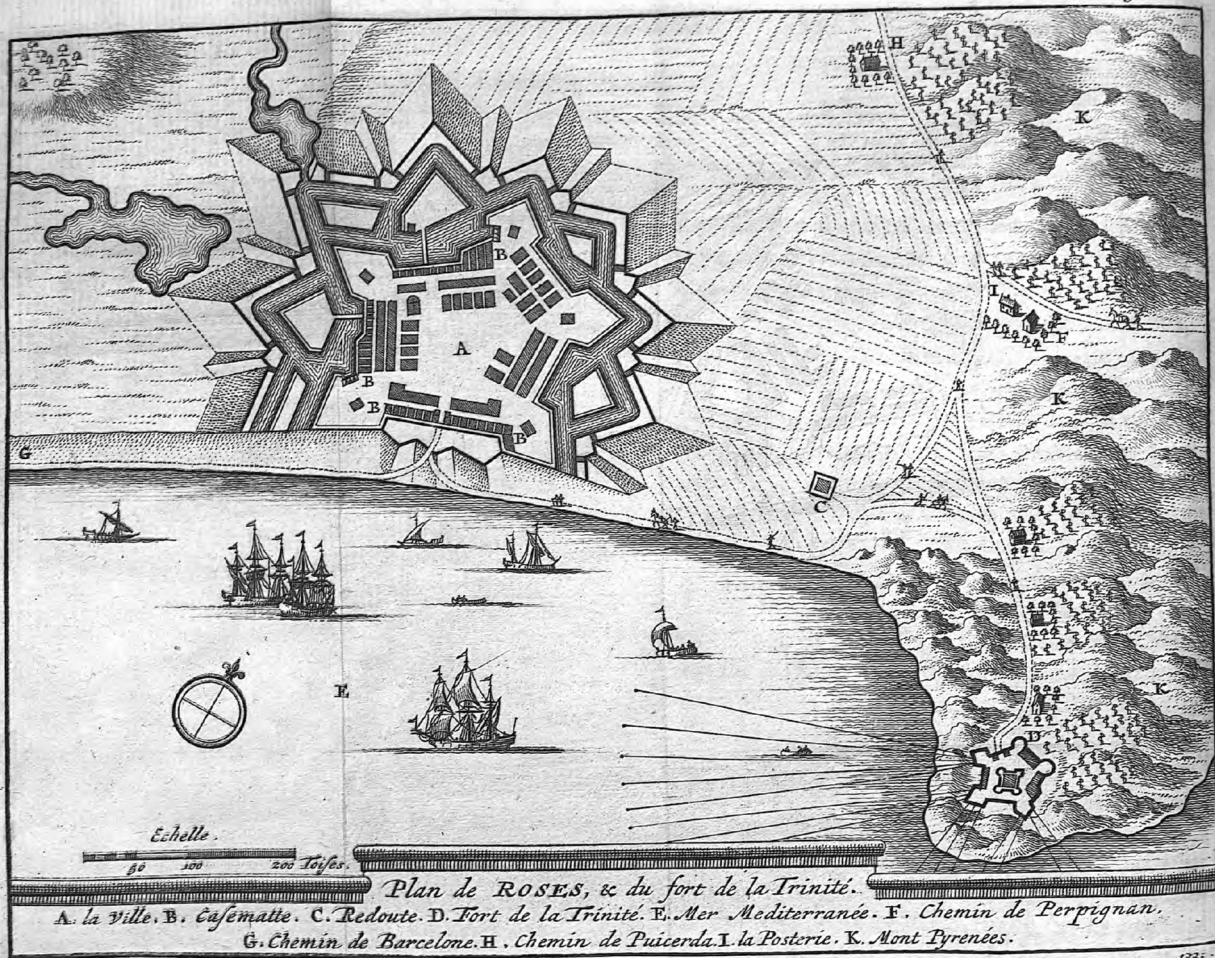
voient qu'une porte du côté de terre, où l'on faisoit perpétuellement une garde exacte; de jour c'étoit le Magistrat, & de nuit la troisiéme partie des habitans: on ne permettoit à aucun *Espagnol* d'entrer dans la ville par cette porte, mais si quelqu'un d'eux y vouloit aller pour trafiquer, on le faisoit venir du côté de la mer, par le port. Ils se maintinrent de cette manière contre les *Espagnols*, pendant quelques Siécles. Enfin *Jule César* ayant entièrement défait le parti de *Pompée* en *Espagne*, bâtit à *Ampurias* une troisiéme ville, pour être une Colonie de Citoyens *Romains*, & quelque tems après ceux-ci ayant donné le droit de bourgeoisie *Romaine* aux *Espagnols*, & puis aux *Grecs*, ces trois peuples n'en firent plus qu'un; qui prit la langue & les manières des *Romains*. Ce fut alors qu'on bâtit un Temple à l'honneur de la *Diane* d'*Ephese*, & qu'on érigea une colomne avec cette Inscription, où l'on a conservé la mémoire de cet événement:

EMPORITANI. POPVLI. GRÆCI
 HOC. TEMPLVM. SVB. NO
 MINE. DIANAÆ. EPHESIAE. EO
 SAECVLO. CONDIDERE. QVO
 NEC. RELICTA. GRAECORVM
 LINGVA. NEC. IDIOMATE

PATRIAE. IBERAE. RECEPTO
 IN. MORES. IN. LINGVAM
 IN. IVRA. IN. DITIONEM
 CESSERE. ROMANAM
 M. CETHEGO
 ET. L. APRONIO. COSS.

Les Grecs avoient donné à cette ville le nom d'*Empurias*, ou *Emporion*, ce qui en leur Langue signifie une *Place marchande*: & par une légère corruption de ce nom, l'on a dit *Ampurias*. Cette ville a été souvent ruinée, c'est pourquoi elle n'est plus ce qu'elle a été. On croit qu'on en a autrefois transporté une partie un peu plus haut vers le Nord, à l'embouchure du petit *Llobregat*, & qu'on en a bâti cette ville, qui porte le nom de *Castello d'Ampurias*, située près d'un grand & beau Lac, fermée de hautes murailles, & ornée d'une belle Eglise. Le territoire d'*Ampurias* s'appèle *Ampourdan*, (*Emporitanus ager*) il ne faut pas le confondre avec le *Lampourdan*, ou *Lapourdan*, (*Lapurdensis ager*) qu'on appelle autrement le Pays de *Labourd*, & qui est le territoire de *Bayonne* dans la *Biscaye Françoisse*. Le Pays autour d'*Ampurias* est stérile & ne raporte pas grand chose: on y voit de grandes bruyères, ou croissent force joncs, de là vient le nom de *Jonquiére*, *Iuncareus Campus*,





Plan de ROSES, & du fort de la Trinité.

*A. la ville. B. Casematte. C. Redoute. D. Fort de la Trinité. E. Mer Mediterranée. F. Chemin de Perpignan.
 G. Chemin de Barcelone. H. Chemin de Puicerda. I. la Posterie. K. Mont Tyrenées.*

pus, & dans quelques endroits il se trouve du lin & de l'esparte. *Ampurias* étoit autrefois honorée d'un Evêché, mais elle le perdit lorsqu'elle fut ruinée, & cette Prélatiure fut transportée à *Gironne*, qui l'a conservée.

R O S E S.

Plus avant au Septentrion est *Roses*, ville forte avec un bon port de Mer, située au fond d'une baye, au Couchant du Cap de *Cruz*. Elle a été bâtie des ruines d'une ancienne ville, nommée *Rhoda* ou *Rhodopolis*, située au Cap de *Cruz*, & construite, comme l'on croit, par des Grecs venus de *Rhode*, qui lui donnèrent le nom de leur première patrie. Cette ville ayant été détruite, fut transportée au Couchant, à l'endroit où est aujourd'hui *Roses*. On a eu soin de la bien fortifier, & d'en faire une ville de défense; elle est la seule ville de la *Catalogne*, qui ait été toujours dans la parti de *Philippe V*. Elle est défendue par un Fort quarré, qui porte le nom de *la Trinité*, bâti à l'Orient de la ville, sur une hauteur au rivage de la Mer, & qui sert à défendre aux ennemis l'approche du port & de la baye.

Après cette digression je reprends le che-

min de *Gironne* en *France*. On laisse sur la gauche *Bagnolas* ou *Balneol*, anciennement *Aqua Votonis*, dans le territoire de laquelle il y a une fontaine, qui fait paroître de couleur d'or tout ce qu'on y jette: l'on passe à *Bascara*, petite ville à trois lieues de *Gironne*, située sur le *Fluvia*. A deux lieues de là l'on trouve *Figuière*, ou *Figuera*, petite ville, qui étoit autrefois munie d'une bonne Forteresse. Vers le milieu du XIII. Siècle elle fut rasée & brûlée avec sa Forteresse par le Comite d'*Ampurias*, dans la guerre de ce Seigneur contre *Jacques I. Roi d'Arragon*. A trois lieues de *Figuières* on rencontre *Ionquières*, *Iuncaria*, petite ville située au pié des *Pyrénées*, qui n'est plus que l'ombre de ce qu'elle a été autrefois. De là jusqu'à *Pertus*, qui est la première Place du *Roussillon*, l'on compte une lieue. La montagne est extrêmement roide dans ce quartier là, & l'on n'y trouve qu'un chemin fort rude, à travers des défilez étroits, & fort aisez à défendre contre une armée ennemie.

Villes le long des Pyrénées.

COMME le *Roussillon* est à la *France* depuis la paix des *Pyrénées*, je m'arrête à l'en-

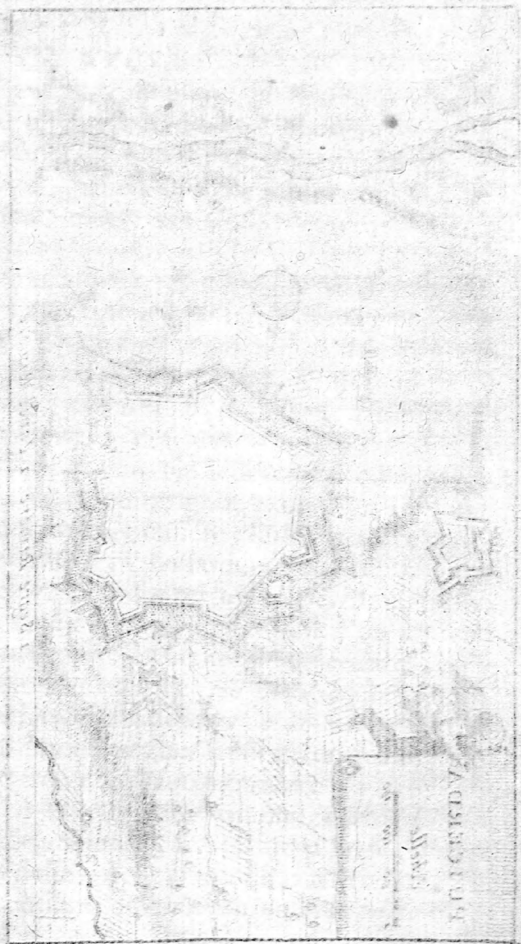
à l'entrée de cette Province, & je tourne à la gauche, pour parcourir les villes de la *Catalogne*, qui nous restent à voir le long des *Pyrénées* & dans les environs. Côtoyant les frontieres du *Rouffillon* l'on arrive à *Campredon*, jolie ville, Capitale d'une *Viguérie*, située sur une hauteur au bord du *Ter*, un peu au dessous de la source de cette rivière. Elle est assez bien fortifiée, & défendue par une Citadelle, qui est au milieu de la ville. Les *François* la prirent dans la guerre, en l'An 1689. après cinq jours de tranchée ouverte. A l'extrémité de la même *Viguérie*, au Sud-Est, on voit *Aulot*, ville peu considérable, située sur le *Fluvia*, dans le territoire de laquelle il y a douze merveilleuses fontaines d'air, qui exhalent incessamment un petit vent, chaud en Hiver, & froid en Eté; mais si froid qu'on ne sauroit le supporter: les habitans s'en servent agréablement pour rafraichir en Eté leur vin & leur eau. Au Nord de *Campredon*, tirant au Couchant, s'éleve une haute montagne, nommée *Nuria*, dans laquelle on trouve du cristal. Au midi de *Campredon*, on voit *Ripol*, *Rivipullum*, petite ville située au confluent du *Fresero* & du *Ter*, remarquable pour une belle Abbaye, qu'on y voit de l'Ordre
de

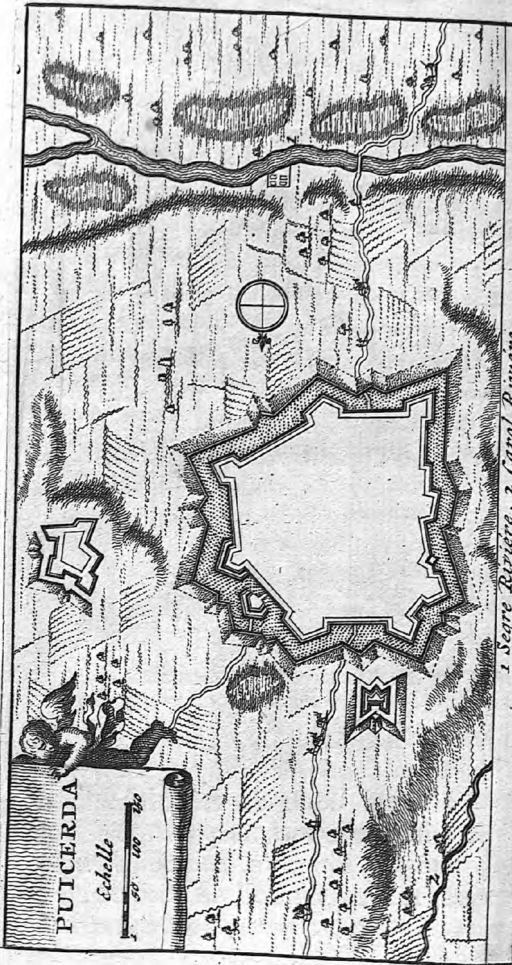
de *S. Benoît*, où étoit autrefois la sepulture des Comtes de *Barcelone*.

Sortant de la *Viguérie de Campredon*, on passe dans le Comté de *Cerdagne*, & côtoyant la *Cerdagne Françoisse*, on arrive à *Puicerda*, ou *Puigcerda*, Capitale du Comté. La *Cerdagne* (*Ceretania*) a pris son nom des anciens *Ceretains*, peuples qui habitoient dans ce quartier des *Pyrenées*. Il nous en est resté un beau monument antique, déterré dans les *Pyrenées*, avec l'Inscription suivante, où l'on apprend que ces peuples avoient bâti un Temple de la Victoire à l'honneur de l'Empereur *Auguste*:

AVGVSTO
TERRA. MARIQVE. VICTORI
ELIMINATIS. SACERDOTIB.
BONAE DEAE.
ET. COLLEGIO
VII. EPVLONVM
COMMVNI. POP. SENTENTIA
EXCLVSO.
CERETANI. TEMPLVM
VICTORIAE. AVG. D. D.

L'exemple des *Ceretains* nous fait voir que ce n'est pas d'aujourd'hui que l'on quite les Dieux morts & antiques, pour donner tous ses hommages aux nouveaux & aux vivans.





PUCIERDA

Echelle



1 Segre Riviere. 2 Carol Riviere.

P U I C E R D A.

PUICERDA, (*Puteus* ou *Podius Ceretanus*) est une grande ville de forme aprochante de la quarrée, située entre le *Carol* & la *Segre*, dans une belle plaine, au pié des montàgnes; fermée de bonnes murailles, très-bien fortifiée à la moderne, avec un chemin couvert revêtu; & habitée par des gens, qui sont de forts & de vaillans hommes. On y a fait encore au dehors quelques ouvrages avancez, l'un à corne & l'autre à couronne, pour la mettre en meilleur état de défense. On trouve dans la *Segre*, & dans plusieurs étangs qu'elle fait, des truites d'un gout excellent, & d'une couleur particulière, le dos jaunatre parsemé de petites marques rouges, comme des étoiles. Le terroir est fertile en fruits; la chasse y est abondante, & l'on y prend des perdrix blanches fort délicates: on y voit plusieurs herbes médecinales, quelques carrières de jaspe de diverses couleurs, & deux fontaines aussi médecinales, l'une froide & l'autre chaude.

A l'Orient de *Puicerda* on voit *Llivia*, ville ancienne, située sur la *Segre*, un peu au dessous de la source de cette rivière, aux frontières de la *Cerdagne Françoisse*. On la

connoissoit anciennement sous le nom de *Julia Libyca*; *Jule César* lui donna ce nom lors qu'il la repara, & qu'il y conduisit une Colonie de Citoyens *Latins*. Elle est petite aujourd'hui, mais assez bien fortifiée, & défendue par une Citadelle.

U R G E L.

DE *Puicerda* descendant la rivière de la *Segre*, on trouve *Urgel*, ville ancienne, située au bord Septentrional de cette rivière, dans une plaine très-fertile en grains, & au milieu de montagnes fort hautes, plantées de vignes. Elle est honorée d'un Evêché, qui vaut neuf mille ducats de revenu. *Felix*, un de ses anciens Evêques, troubla l'Eglise, sous l'Empire de *Charles-Magne*, par une hérésie, au sujet de la Personne du Fils de Dieu.

Villes qui sont au milieu de la Province.

SORTANT de la Viguerie de *Puicerda*, si l'on entre dans celle de *Lerida*, la plus grande de toutes, qui s'étend le long des frontières d'*Aragon*, embrassant celle de *Balaguer*, qui s'y trouve enclavée. On voit la *Noguera Pallaresa*, située sur la rivière du même nom, Capitale d'un grand Mar-
qui-

quifat, & honorée autrefois d'un Evêché. Le Marquisat de *Noguera* comprend plusieurs petites Places, entr'autres la ville de *Trempe*, située près de la Capitale, au bord de la même rivière, & remarquable par la grande quantité de Noblesse qui s'y trouve: car bien qu'elle ait à peine deux cens feux, il y demeure plus de vingt Maisons nobles, qui possèdent des terres Seigneuriales. De là tournant à l'Orient, on passe dans la Viguérie de *Cervera*, où l'on voit deux belles villes, *Solsona* & *Cardona*.

S O L S O N A.

SOLSONA, *Celfona*, ville ancienne, connue autrefois sous le nom de *Calea*, est située sur une hauteur, dont la pente s'étend jusqu'au bord du *Cardonero*: elle a eu autrefois une Citadelle extrêmement forte, située au dessus de la ville. Elle a souvent été ruinée, & s'est toujours relevée de ses ruines. *Philippe II.* en fit le siège d'un Evêché, avec quatre mille ducats de revenu.

C A R D O N A.

UN peu au dessous de *Solsona*, est *Cardona*, jolie ville, Capitale d'un Duché,

ché, située sur une hauteur au bord du *Cardonero*: elle est assez bien fortifiée, mais ce qui la rend le plus remarquable, est une montagne de sel, vrai miracle de la Nature, qui se trouve dans son voisinage. Cette montagne est une carrière inépuisable de sel, où il en renaît toujours de nouveau, à mesure qu'on en tire. Ce sel est de toute sorte de couleurs: il y en a qui est blanc comme la neige, d'autre de couleur incarnate: il y en a d'orangé, de violet, de vert, de bleu, & de diverses autres couleurs, qui se perdent toutes, quand on le lave. Ce qu'il y a de plus merveilleux, à mon gré, c'est que cette montagne a été connue dans l'Antiquité; quelques Ecrivains en ont parlé, il y a près de deux mille ans. Cependant elle est toujours la même, toujours inépuisable, & rapporte quarante mille ducats par an au Duc de *Cardone*. Lorsque le Soleil jette ses rayons sur cette montagne, il ne se peut rien voir de plus brillant; on diroit qu'elle est toute composée de pierreries; & bien que d'ordinaire tous les lieux, où il vient du sel, soient stériles, cependant cette montagne produit des pins fort hauts, & est plantée de vignes fertiles & excellentes.

De là passant dans la Viguerie de *Manresa*, l'on voit la petite ville de *Berga*, anciennement *Berginium*, située sur le *Llobregat*, qui étoit autrefois une Cité des *Ilergetes*; un peu plus au Nord est *Baga*, *Baganum*, anciennement *Bergusia*, située au milieu de hautes montagnes, au bord de la même rivière de *Llobregat*. Cette rivière prend sa source à quelques milles plus haut, dans des montagnes, où l'on trouve une minière d'une espèce de pierre précieuse, nommée *Hematite*, qui a la vertu d'arrêter le sang.

Par tout ce que l'on vient de voir, il paroît que la *Catalogne* est en toutes manières un très-bon pays. Elle ne produit pas à la vérité des cannes de sucre, comme d'autres Provinces de l'*Espagne*: mais en recompense elle a un air pur & fort sain; un peu froid & neigeux en hiver dans la partie Septentrionale, à cause des montagnes, mais temperé dans la partie Méridionale, particulièrement celle qui est le long des côtes. Elle est toute montueuse, à la reserve de quelques endroits, où l'on trouve de belles plaines, comme celles d'*Urgel*, de *Cerdagne*, de *Vic*, de *Gironne*, de *Taragone*, & de *Panades*. Les montagnes n'y sont pas stériles: elles

font presque toutes couvertes de belles forets de haute futaye, & de divers arbres fruitiers. Là croissent le hetre, le chêne commun, & le chêne-verd, le pin, le sapin, le chataignier & divers autres: on y voit une infinité de liéges, d'arbrisseaux, & de simples, d'un secours merveilleux pour la guérison de plusieurs maladies. Les montagnes & les vallées sont arrosées d'une grande quantité de rivières & d'une infinité de ruisseaux & de fontaines, qui y entretiennent une fraîcheur agréable & une fertilité merveilleuse. Tout le Pays est abondant en vin, en blez, en legumes, en toute sorte de fruits, & en huile: on y recueille aussi quantité de lin & de chanvre, tellement que la *Catalogne* n'a pas besoin d'emprunter la moindre chose de ses voisins, pour bâtir un navire, & le fournir de tous ses agreils, ce qui est un avantage fort considérable. On y trouve diverses carrières de marbre, de toute sorte de couleurs; de crystal, d'albâtre, de jaspe, d'amethyste, de lapis, & de quelques autres. Les mines d'or & d'argent n'y manquent pas non plus, comme il paroît par des paillettes de ces riches métaux, que l'on trouve dans le sable de la *Segre* & de quelques autres rivières. On y trou-

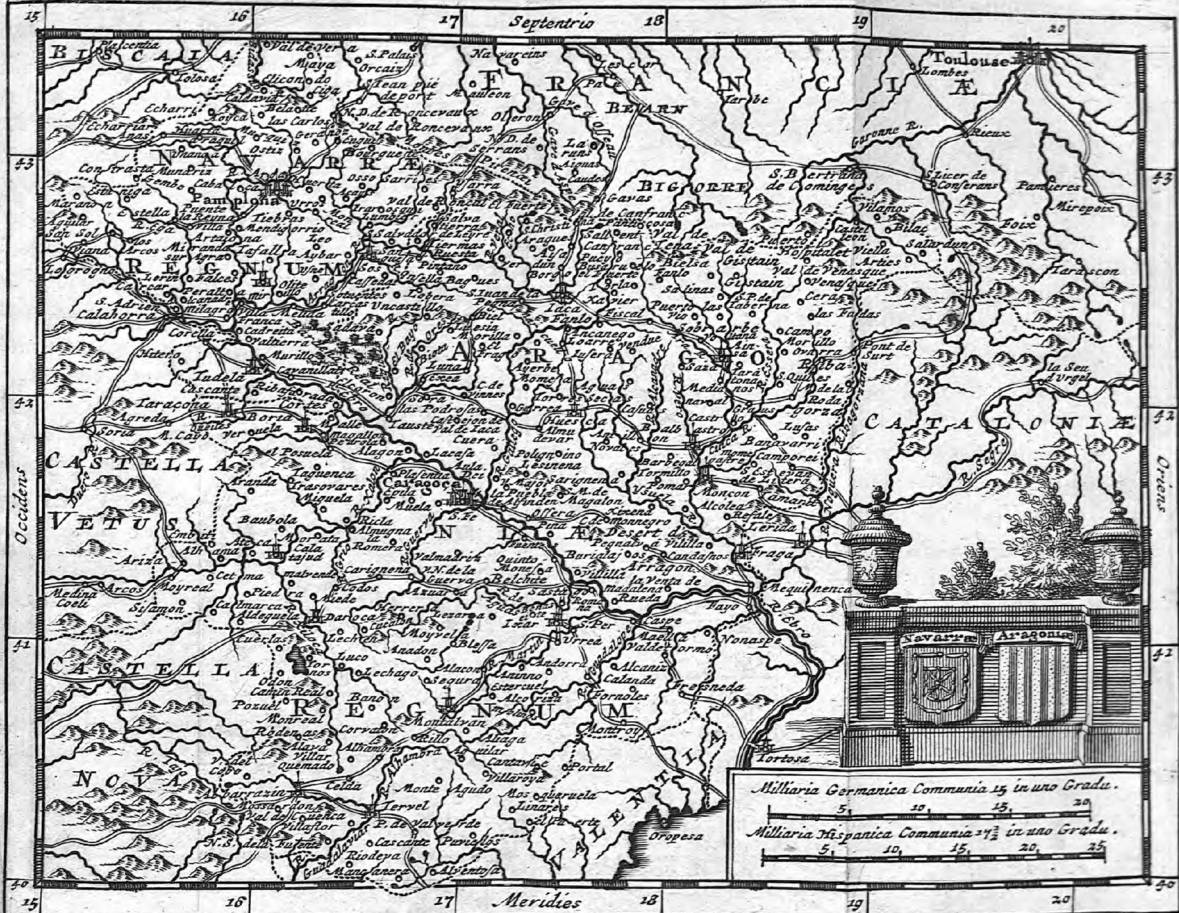
ve auffi des mines d'étain, de plomb & de fer : des mines d'alun, de vitriol & de fel, mais fort peu de cuivre: on pêche auffi de fort beau corail sur la côte Orientale de la *Catalogne*.

Cette Province étant si riche & si fertile, il n'y a pas lieu de s'étonner qu'elle soit l'une des mieux peuplées de l'*Espagne*. Les *Catalans* sont hardis, courageux, actifs, vigoureux & bons soldats, mais un peu mutins. Leurs Miquelets ont assez fait parler d'eux, dans toutes les guerres de la *France* avec l'*Espagne*. C'est une espèce de milice libre, composée de fantassins chauffez de fouliers de corde, qui ont pour armes une dague au côté, un pistolet de ceinture, & une carabine à rouet. Le menu peuple parmi les *Catalans* ne se sert point de verre pour boire : ils n'ont qu'une bouteille pour plusieurs, & afin que les derniers qui y boivent, n'aient rien à craindre de quelque infection secrète des premiers, ils savent se verser adroitement la liqueur dans la bouche, sans repandre, & sans porter les levres au goulot. Ils ont eu de tout tems quelque antipathie pour les *Castillans*, & ont eu de la peine à supporter le joug de leurs Rois.

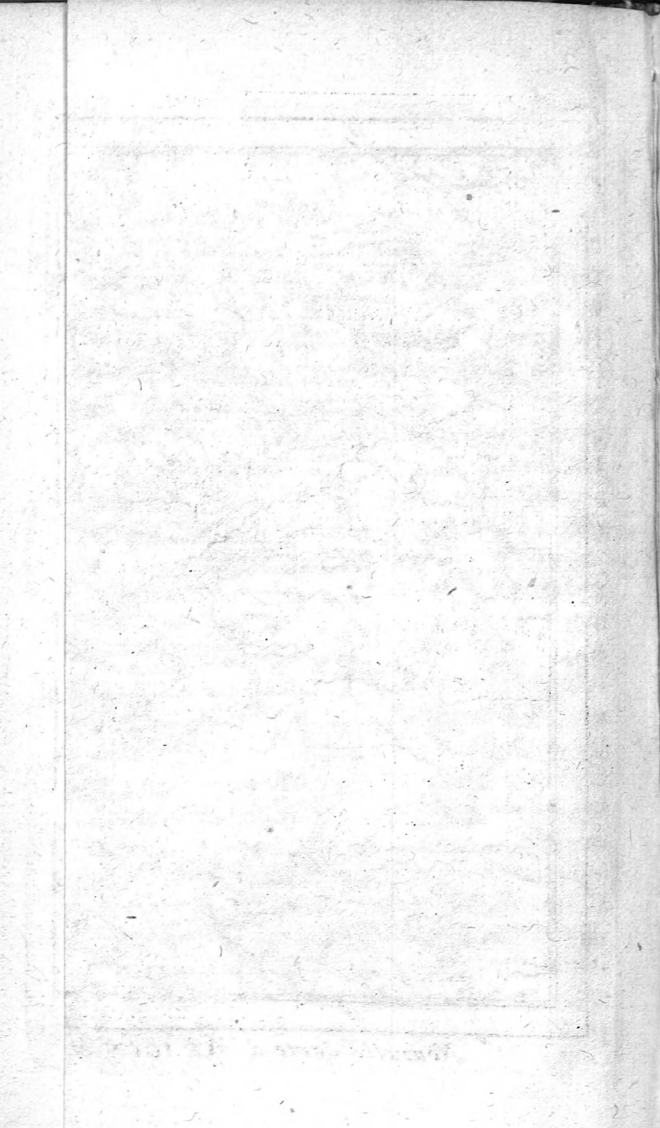
Le Royaume d'ARAGON.

LE Royaume d'*Aragon* est borné au Nord par les *Pyrenées*, au Couchant par la *Castille Vieille* & une partie de la *Nouvelle*, au Midi par le Royaume de *Valence*, à l'Orient par une partie du même Royaume, & par la *Catalogne*. Il s'étend en longueur du Nord au Sud de l'étendue de quatre vints lieues, & peut en avoir environ cinquante dans sa plus grande largeur. Ce Royaume est le Pays des anciens *Celtibériens*, des *Jaccetains*, & des *Sedetains*; & l'on prétend qu'il a tiré son nom d'une rivière nommée *Aragon*, qui l'arrose en partie. Mais il est difficile de concevoir, pourquoi l'on auroit donné à ce Royaume le nom d'une petite rivière obscure & peu considérable, qui n'en arrose même que la moindre partie, plutôt que celui de plusieurs autres grandes qui s'y trouvent, comme l'*Ebre*, le *Xalon*, la *Cinca* & d'autres. Je souscrirois donc plutôt à l'opinion de ceux qui croient que le nom d'*Aragon* vient, par corruption, de la Province *Taraconoïse*, dont il faisoit une bonne partie; de même que de *Vandalicie* ou *Vandalouïse*, retranchant la pré-

mié-



Nouvelle Carte d'ARAGON et NAVARRE, avec les grands Chemins, etc.



mière lettre, on a fait le mot d'*Andalousie*.

Quoiqu'il en soit, le Royaume d'*Aragon* est arrosé par un grand fleuve, par cinq ou six rivières assez considérables, & par quelques autres, qui ne le sont pas tant. Le grand fleuve est l'*Ebre*, qui traverse l'*Aragon* du Nord-Ouest au Sud-Est, le coupant en deux parties presque égales; il passe à *Alagon*, à *Saragosse*, & à *Caspe*, & entre dans la *Catalogne* près de *Mequinençia*. Les rivières les plus considérables, sont; au Nord de l'*Ebre*, la *Cinca*, autrefois *Cinga*, qui prend sa source dans les montagnes de *Bielsa*, & roule ses eaux avec rapidité, passant à *Medianos*, à *Balbastro*, à *Monçon* & à *Fraga*, & se joint à la *Segre* vers les frontières de la *Catalogne*, un peu avant que de se jeter dans l'*Ebre*; *Jule César* faillit à éprouver à ses dépens la rapidité de cette rivière, lors qu'il faisoit la guerre en *Espagne*: le *Gallego*, anciennement *Gallicus*, ainsi nommé parce que sa source se trouvoit dans les terres de la *Gaule*, sort du Mont *Gavas* près du Comté de *Bigorre*, coule du Nord droit au Sud, & se jette dans l'*Ebre* à *Saragosse*: l'*Isuela* prend sa source un peu au dessus d'*Huesca*, où elle passe, arrose aussi *Sarignena*, & se jette dans

la *Cinca* un peu au dessus de *Fraga*: les rivières les plus considérables, au Midi de l'*Ebre*, sont le *Xalon*, (*Salo*) qui sortant de la *Castille Nouvelle*, coule du Sud-Ouest au Nord-Est, passe à *Calatajud* & à *Ricla*, & se jette dans l'*Ebre* à l'Occident de *Saragosse*; & le *Xiloca*, qui sort d'auprès d'*Albarrazin*, coule du Sud au Nord-Ouest, passe à *Daroca*, & se jette dans le *Xalon* à *Calatajud*. Les autres rivières moins considérables, sont au Nord de l'*Ebre*; l'*Aragon*, qui sortant près de la source du *Gallego*, dans le Val de *Canfranc*, arrose la partie la plus septentrionale & la plus petite du Royaume, de l'Orient au Couchant; passe à *Canfranc*, à *Jaca*, & à *Verdun*; puis entre dans la *Navarre*, où il a un cours plus long que dans le Royaume d'où il sort: le *Riguelo*, qui passe à *Uncastrillo*, à *Sadava* & à *Tauste*; & entre dans l'*Ebre* vers les confins de la *Navarre*: le *Guerva*, qui se jette dans ce fleuve à *Saragosse*: le *Rio de Aguas*, qui passe à *Belchite*, & se jette dans l'*Ebre*, vis-à-vis de *Vililla*: le *Rio Martin*, qui sortant des montagnes de *Segura*, passe à *Montalvan* & à *Hijar*, & se jette dans l'*Ebre* à l'Occident de *Caspe*: le *Guadalope*, qui passe à *Alcaniz*, & entre dans le même fleuve

à Ca-

à *Caspe*. Outre ces rivières, on en voit encore deux petites au Midi du Royaume, le *Guadalaviar*, & l'*Alhambra*: le premier grossi des eaux de l'autre, qui le joint à *Albarrazin*, entre dans le Royaume de *Valence*.

Non obstant ce nombre assez grand de rivières, l'*Arragon* est généralement sec & stérile, & par conséquent désert en divers endroits. On n'y compte guères plus de huit ou dix Citez, & une douzaine d'autres villes un peu considérables. Les Citez sont, *Saragosse*, *Balbastro*, *Jaca*, *Tarazona*, *Huesca*, *Calatajud*, *Albarrazin*, *Tervel*, *Daroca* & *Boria*. Je vai décrire ce Royaume succinctement, suivant ma méthode ordinaire.

Chemin de Madrit à Saragosse.

QUAND on va de *Madrit* à *Saragosse*, on passe par *Alcala de Henarès*, par *Siguença* & par *Arcos*, la dernière Place de la *Castille Nouvelle* du côté de l'*Arragon*. Sortant des montagnes, au milieu desquelles *Arcos* est enfermé, l'on trouve des vallées assez agréables, & l'on arrive à *Eriza*, ou plutôt *Ariza*, la première ville d'*Aragon* de ce côté-là. Elle est située sur le *Xalon*, à six lieues de *Calatajud*, dans

dans une plaine agréable, petite, mais assez bien fortifiée, & défendue par un bon Château, qui la commande, bâti sur une hauteur au dessus de la ville. La campagne est fort fertile en fruits: on y recueille du blé & du vin; on y nourrit des troupeaux, & il s'y trouve aussi du safran. *Ariza* fut érigée en titre de Marquisat par *Philippe II.* en faveur de *François de Palafox* Seigneur de cette ville-là, lequel il vouloit récompenser de ses bons services, par cet honneur. D'*Ariza* l'on passe par *Alhama*, village, où il y a des bains d'eaux médicinales, à *Texa* ou *Ateca*, qui n'a rien de remarquable, & l'on arrive à

CALATAJUD.

CALATAJUD est l'une des principales villes de l'*Aragon*, située au bout d'une vallée fort fertile en grain, en vin, en huile & en fruits; au confluent du *Xalon* & du *Xiloca*. Elle est grande & assez belle; on y voit une grande quantité d'ouvriers. Quelques-uns l'ont prise pour l'ancienne *Bilbilis* la patrie du Poëte *Martial*, mais ils se sont trompez. *Calatajud* est dans la plaine, & *Bilbilis* étoit à une demie lieue de là sur une montagne, que le *Xalon* environne: cette montagne retient encore

aujourd'hui quelques traces de son ancien nom, s'appelant *Baubola* ou *Bambola*: l'on y a déterré quantité de monumens anciens, de médailles & d'inscriptions, qui ne laissent aucun lieu de douter que *Bilbilis* n'ait été située en cet endroit-là. On y a trouvé une médaille entr'autres, avec cette légende: M. AVGVSTAE. BILBILIS. M. SEMP. TIB. L. LICI. VARO. Le Poete *Martial*, qui nous a laissé une jolie description de sa patrie, nous apprend que de son tems, l'eau du *Xalon*, qui entouroit cette ancienne ville, étoit d'un grand usage pour la trempe des armes. *Calatajud* s'est élevée sur les ruines de *Bilbilis*, ayant été bâtie, comme l'on croit, au VIII^e. Siècle par un Roi *More* nommé *Ajub*. Elle est aussi la patrie du célèbre *Lorenzo Gracian*, dont les écrits, pleins d'une sublime & abstruse politique, ont été mis entre les mains des *François*, par la traduction que l'illustre *M. Amelot* en a faite.

De *Calatajud* il y a sept ou huit lieues de chemin jusqu'à *Almugna*, grand & beau bourg, très-bien situé, à l'endroit où le *Rio Grio* se jette dans le *Xalon*: il est à neuf lieues de *Saragosse*, dans une plaine agréable, dont les avenues sont charmantes de quelque côté qu'on y vienne. De l'autre côté

côté du *Xalon*, vis-à-vis d'*Almugna*, l'on voit *Ricla*, petite ville érigée en Comté par *Philippe II*. D'*Almugna* l'on passe à *Muela*, laissant sur la gauche *Epila*, petite ville au bord du *Xalon*, située dans une campagne assez fertile, & sur la droite *Carignena* ou *Sarignena*, située dans une campagne peu fertile, vers la rivière *Alcanadre*. Autour de *Muela*, & dans toute la route jusqu'à *Saragosse*, on ne trouve qu'une bruyère inculte & déserte, sans eau, sans arbre, & sans maison, où l'on a beaucoup à souffrir, si l'on n'a soin d'éviter le chaud du jour.

S A R A G O S S E.

SARAGOSSE est l'une des villes les plus considérables de l'*Espagne*, soit que l'on considère son antiquité, soit qu'on fasse attention aux avantages dont elle jouit présentement. Elle est très-ancienne, ayant été bâtie par les *Phéniciens*, qui lui donnèrent le nom de *Salduba*, ce qui en leur langue signifie l'*Empire de Baal*, & les *Romains* y ayant envoyé une Colonie sous l'Empereur *Auguste*, elle prit le nom de *Cæsarea Augusta*, ou *Cæsar-Augusta*, d'où par corruption est venu le nom de *Saragoça*, *Saragosse*. On y a trouvé une médail-

daille d'*Auguste* en bronze, où l'on voyoit d'un côté un étendart arboré, soutenu d'une pique (ce qui étoit le symbole d'une Colonie) avec cette legende autour de l'Image d'*Auguste*, AVGVSTVS. D. F. & sur le revers, CAESAR AVGVSTA. M. POR. CN. FAB. II. VIR. *Saragosse* est située dans une grande & vaste plaine, au bord de l'*Ebre*, à l'endroit où ce fleuve reçoit deux rivières, d'un côté le *Gallego*, & de l'autre le *Guerva*. Elle est très-grande, très-belle, & fort bien bâtie. Les rues y sont longues, larges, bien pavées & fort propres : les maisons généralement plus belles qu'à *Madrid*, bâties la plûpart de brique, sont pour l'ordinaire de trois étages, il y en a de cinq & de six. Elle est ornée d'un fort grand nombre de magnifiques bâtimens, sacrez & àutres : on y compte dix-sept grandes Eglises, & quatorze beau Monastères, sans parler des autres moins considérables. Elle est le siège d'un Archevêché, d'une Université, & d'un Tribunal de l'Inquisition. On y passe l'*Ebre* sur deux très-beaux ponts, l'un de pierre & l'autre de bois; ce dernier n'a guères son pareil dans l'*Europe* pour la beauté. On entre dans cette ville par quatre

tre portes, qui répondent aux quatre coins du Monde; & quand on vient du côté de la *Castille Nouvelle*, on trouve hors de la ville un vieux Château, environné de fossez, nommé *Aljapheria*, d'un mot retenu des *Mores*. Il a été autrefois le Palais des Rois d'*Aragon*, & c'est à présent celui de l'Inquisition. C'est ce Château que l'on a fait fortifier durant la guerre, afin de tenir en bride la populace, & l'empêcher d'exciter quelque sédition. L'*Ebre* passe à travers la ville, l'arrosant d'un bout à l'autre, & la partage en deux: ses bords sont revêtus d'un beau Quai, sur lequel on se promène ordinairement. Il y a d'autres promenades dans quelques places publiques, mais la plus considérable est une belle grande rue, nommée la *Rue Sainte*, longue, & si large qu'on pourroit la prendre pour une place publique; c'est là que se fait le *Cours*, & où l'on voit plus de gens de *Qualité*, & par conséquent un plus grand nombre de Carosses, attelés de belles Mules richement enharnachées. Cette rue est bordée des Palais de plusieurs Seigneurs, & particulièrement de celui du Vice-Roi. Elle porte le nom de *Sainte*, parce que ce fut là que les anciens Payens versèrent le sang d'un grand

grand nombre de Chrétiens : elle passe pour la plus belle qui se voye dans toute l'Espagne. Les Couvens de Saragoffe sont fort beaux, & richement ornez, aussi bien que leurs Eglises : la Cathédrale, qu'on apèle la *Ceu*, est un très-vaste & très-bel édifice, bâti à l'antique ; le chœur est enrichi de beau marbre blanc. A l'entrée du chœur paroît un Tombeau de marbre, qui est la sepulture du premier Inquisiteur ; au dessus duquel on voit six *Mores* suspendus à des colonnes. L'Archévêché de Saragoffe n'est pas fort ancien, & n'a que six Evêques pour suffragans, savoir ceux de *Taraçona*, d'*Huesca*, de *Pampelune*, de *Calaborra*, de *Tervel* & d'*Albarrazin* : il vaut quarante-cinq à cinquante mille ducats de revenu. Après la Cathédrale les Voyageurs vont voir l'Eglise de *Nuestra Señora del pilar*, *Notre Dame du pilier*, située au bord de l'*Ebre*, qui est un des plus grands lieux de dévotion qu'il y ait en Espagne, après *S. Jaques de Compostelle* & *Nôtre Dame du Mont-Serrat*. On raporte que la S. Vierge, étant encore en vie, aparut à *S. Jaques*, qui travailloit à la conversion des ames en Espagne, l'encouragea dans ses travaux, & lui laissa son Image, avec un beau pilier de

jaſpe, ſur lequel elle s'étoit maniſtée à lui; on montre l'un & l'autre dans l'Eglife, que je décris, dont on prétend qu'elle eſt la première du Monde, qui ait été bâtie à l'honneur de Nôtre Seigneur. L'Eglife n'a rien d'extraordinaire pour ce qui regarde le deſſein & l'Architecture: mais la Chapelle, où eſt la S. Image, eſt très-belle & très-riche, bâtie ſous terre; de trente-fix piez de long ſur vint-fix de large. La S. Vierge eſt là ſur un pilier de marbre, tenant un petit *Jefus* entre ſes bras. Comme elle eſt dans un lieu obſcur, on ne peut pas la découvrir, ſans le ſecours des lampes qui l'éclairent: il ne ſe peut rien imaginer de plus riche que ſes ornemens; ſa niche, ſa robe & ſa couronne ſont remplies de pierres précieufes, d'un prix inſtimable. Tout à l'entour paroiffent des Anges d'argent maſſif, qui tiennent des flambeaux à la main; outre cela elle eſt éclairée par cinquante lampes d'argent, ornée de chandéliers & de baluſtrades auſſi d'argent, & pleine de figures de piez, de mains, de têtes & de cœurs, qu'on a portées en ce lieu, en reconnoiſſance des miracles de la Vierge. Enfin tout y eſt éclatant d'or & de pierreries; & il y a toujours un grand concours de Pélérins.

A l'entrée de l'Eglise du côté de la ville, il y a vers la porte une grande Chapelle, dont la voûte est peinte de roses d'or, & l'on void sur la paroi le *Magnificat* écrit en lettres d'or. Près d'une des portes de la ville est l'Eglise de *Nuestra Señora del Portillo*, où se trouve un Crucifix, auquel les ongles croissent. On voit près de là un très-bel Hôpital, nommé *Hospital real y general de Nuestra Señora de gracia*. Il est orné d'une Tour, qui mérite d'être vue : elle est isolée, haute de deux cens quatre vints quatre degrez, & l'on y peut monter à cheval jusqu'au sommet. Entre les Couvens de *Saragoffe*, celui de *S. François* est le plus digne de remarque. La voûte de son Eglise est un ouvrage merveilleux : elle est extraordinairement longue & large, & cependant on n'y voit ni colonne ni pilier pour la soutenir. Le Couvent de *S. Jérôme* est orné de colonnes de marbre à son entrée ; & sous l'Eglise il y a une Chapelle, soutenue de colonnes, où reposent les corps de plusieurs Martyrs : on y a particulièrement la tête de *S. Encratie*, Vierge & Martyre, dans une châsse d'argent, avec un collier de pierres précieuses : on y montre aussi des vases de crystal, où l'on a ramassé du sang

& des cendres des Martyrs. Outre ces bâtimens sacrez, on y remarque la Maison de ville, qui est un somptueux édifice, orné de belles colonnes; la *Casa de la Deputacion*, où s'assembloient les Etats du Pays, est aussi très-magnifique: on y trouve à l'entrée une belle cour quarrée avec un portique; de là l'on monte dans une salle, petite, mais fort belle, où l'on voit tous les Rois d'*Aragon*, représentez au naturel; chacun avec une Inscription, qui comprend, en peu de mots, son nom & les principales actions de sa vie. Il n'y paroît aucune Reine, à la reserve de *Petronille*, qui étant fille unique de *Ramire* Roi d'*Aragon*, porta ce Royaume à son mari *Raimond Berenger* Comte de *Barcelone*, & mourut l'An 1173. A un coin de la sale on voit *S. George*, le vaillant Chevalier, Patron du Royaume, tenant sous lui un dragon fait de marbre blanc. La ville de *Saragosse* est bâti sur un terrain égal & uni; & quoique Capitale d'un Royaume, elle est sans défense & sans fortification, fermée d'une simple muraille; mais ce défaut est réparé par la bravoure des habitans. Il n'y a aucune fontaine, on fait venir de l'*Ebre* toute l'eau dont on a besoin: ce fleuve, bien qu'aussi large, que

que l'est la *Seine* à *Paris*, n'est point navigable à *Saragoffe*, à cause des rochers dangereux dont il est rempli. Malgré ces trois desavantages *Saragoffe* est très-belle, très-riche, très-bien peuplée, habitée par quantité de Nobleffe, & par un grand nombre de marchands & de banquiers, la plupart *François*, qui y font fleurir le commerce. L'Université de cette ville, fondée l'An 1474. ne cède qu'à celles de *Salamanque* & d'*Alcala*: les Ecoliers, qui y sont habillez, comme par tout ailleurs, c'est-à-dire, en manteau long comme les Prêtres, peuvent y apprendre toute sorte de sciences: les jeunes gens de Qualité y trouvent des Académies, pour apprendre les exercices du corps. Le poisson est rare à *Saragoffe*, ce qui doit paroître surprenant, ayant trois rivières à ses murailles; la chair de boucherie y est chère; mais le pain & le vin, la volaille, les perdrix & les lièvres y sont à fort bon prix. Il y a divers Tribunaux dans cette ville; celui de l'Inquisition, qui est fort sévère, celui des *Jurats* ou *Juges* de Police, dont l'emploi dure deux ans; & divers autres. L'air est pur & sain à *Saragoffe*, un peu moins chaud qu'en d'autres villes d'*Espagne*. Les dehors de la ville sont très-beaux,

plantez de beaux jardins & d'agréables vergers, à trois lieues à la ronde, & occupez en partie par des maisons, qui sont presque en aussi grand nombre que celles de la ville.

Le Royaume d'*Aragon* avoit ci-devant de grands privileges; un Vice-Roi, qui avoit six milles Ecus de revenu, un Conseil souverain, qui décidoit de toutes les affaires du Pays; l'un & l'autre avoient leur residence à *Saragosse*. Lorsque le Roi parvenoit à la Couronne, il étoit obligé d'aller en personne à *Saragosse*, prêter serment de conserver les droits, libertez & privileges des *Aragonnois*; ce qui se faisoit en présence des Etats; & le *Justitia*, le chef de tous les Tribunaux d'*Aragon*, mettoit alors une épée nuë entre les mains du Roi. Mais aujourd'hui tout cela est aboli. La facilité des *Aragonnois* a se foumettre à *Charles III.* & leur attachement pour le parti de ce Prince, leur a attiré l'indignation de *Philippe V.* qui, après les avoir réduits, les a dépouillez de tous leurs privileges, & a fait de leur Royaume une Province de *Castille* l'an 1707.

Chemin de Saragosse à Valence.

A neuf lieues au Midi de *Saragosse*, on void *Belchite*, petite ville, bâtie dans une plaine fertile. Plus bas est *Montalban*, au bord

bord du *Rio Martin* à 14. lieues de *Saragosse*: elle est dans une position très-avantageuse, & très-forte, entre deux rochers, avec une bonne Citadelle. On y a des maisons taillées dans le roc, un air fort doux, & de très-bonnes eaux. *Montalban* est la *Major* d'*Aragon*, comme on parle, la principale Commanderie que les Chevaliers de *S. Jaques* ayent dans ce Royaume. De *Montalban* tirant au Sud-Ouest on arrive à

T E R V E L.

TERVEL est une belle ville, située au confluent de deux rivières, l'*Alhambra* & le *Turias* ou *Guadalarviar*, dans une agréable & vaste plaine. Elle est honorée d'un Evêché suffragant de *Saragosse*, qui vaut douze mille ducats de rente, & peuplée de riches habitans, par le moyen du commerce qui s'y fait. On y jouit d'un air fort doux & d'un Printems presque perpétuel: toute la campagne est délicieuse, arrosée de jolies fontaines, plantée de jardins, de parterres & d'arbres fruitiers, dont les fleurs parfument l'air d'une odeur charmante. *Tervel* a produit *Gilles Sanches Mugnos*, Chanoine de *Barcelone*, qui succéda, du tems du grand schisme, à l'Antipape *Benoit XIII.* & prit le nom de *Clement*

ment VII. mais dans la suite pour rendre la paix à l'Eglise, il resigna le Pontificat & se contenta de l'Evêché de *Majorque*. *Tervel* est défendue par une Citadelle à cinq bastions, bâtie par *Philippe II*.

Tervel n'est pas loin des frontières de *Valence*: tournant donc au Couchant, on trouve *Albarrazin*, ville Episcopale, nommée anciennement *Lobetum & Turia*, située sur une hauteur au bord du *Guadalaviar*, un peu au dessous de la source de cette rivière, près des frontières de *Valence* & de *Castille*. Son Evêché n'est ni ancien ni considérable; il fut fondé l'An 1577. & vaut six mille ducats de revenu.

Autres villes au Midi de l'Ebre.

D'ALBARRAZIN remontant au Nord le long des frontières de la *Castille Nouvelle*, on trouve *Mont-Réal*, située sur la rivière du *Xiloca*, bâtie par *Alfonse VII*. Roi d'*Aragon*, avec un assez bon Château. De là continuant à marcher le long de cette rivière, on voit *Daroca*, située sur ses bords, dans un lieu fort rude & presque imprenable; elle porte le nom de Cité, depuis l'An 1366. qu'elle le reçut de *Pierre IV*. Roi d'*Aragon*, pour récompense de
sa

sa fidélité pour son Prince. La campagne est très-fertile, étant arrosée par la rivière du *Xiloca* : les Voyageurs y vont voir une grotte merveilleuse, qui a sept cens quatre vints toises de longueur.

De *Saragosse*, tirant le long du bord Méridional de l'*Ebre*, on voit divers petits lieux, qui y sont fituez : *Fuentes*, à cinq lieues de cette Capitale, dans une plaine abondante en toutes choses. *Ferdinand le Catholique* l'a érigée en Comté en faveur de *D. Juan Fernandez de Heredia*, qui en étoit Seigneur. Trois lieues plus avant est *Quinto*, défendu par une assez bonne Forteresse. A quatre lieues de là on trouve *Sastago*, qui porte le titre de Comté; & près de là au Midi, *Hijar* ou *Jzar*, (la prononciation est la même) petite ville sur le bord du *Rio Martin*, avec titre de Duché. Elle est au pié d'une colline, au dessus de laquelle on voit un Château bien fortifié. La campagne abonde en blé, en vin, en huile, en soye & en safran. Le Roi *Juques I.* donna cette ville à *Petro Fernandez* son fils naturel, dont les décendans prirent le nom de Ducs de *Hijar*. Continuant à marcher le long de l'*Ebre*, on trouve *Caspe*, ville ancienne, située au confluent de ce fleuve & du *Gua-*

dalope; avec un Château très-bien fortifié. Le Roi *Alfonse II.* la prit sur les *Mores* l'An 1168. & la donna aux Chevaliers de l'Ordre de *S. Jean*. Son terroir est fertile en vin, en grain, en huile, en safran & en soye; & l'on y engraisse des chapons, qui sont fort estimez. *Alcaniz* est une jolie ville, située sur la même rivière de *Guadalope*, à quatre lieues de *Caspe*: elle étoit autrefois la Capitale d'un Royaume des *Mores*; mais ayant été reprise sur eux, on en a fait une Commanderie de l'Ordre de *Calatrava*. On y remarque une fontaine merveilleuse, qui jette de l'eau par quarante-deux tuyaux. Elle est défendue par une bonne Forteresse, & environnée de jardins & d'arbres fruitiers.

Quitant le bord de l'*Ebre*, pour descendre le long des frontières, on voit *Nonspe*, beau bourg, qu'on a fortifié, situé vers les confins de la *Catalogne*: plus bas est *Fresneda*, autre bourg vis-à-vis d'*Alcaniz*, ci-devant fortifié, & maintenant en cendres, ayant été brulé par les troupes de *Philippe V.* au mois de Janvier 1706. Plus bas vers les frontières de *Catalogne* & de *Valence* est *Mont-Roi*, ci-devant ville forte avec un bon Château. Elle fut prise au mois de Decembre 1705 par les trou-